Musée d'Auterive

Métiers & Traditions

LA GAZETTE

BULLETIN N° 16 **Avril 2025**

L'édito du Président

Nous sommes heureux de pouvoir commencer cette année avec des projets constructifs, qui permettent de mettre en valeur la diversité toujours renouvelée.

Nous montrons notre authenticité qui réside dans le respect des traditions tout en leur donnant un sens vivant et actuel. Elle n'est pas une simple répétition du passé, mais une transmission sincère de savoir-faire, de valeurs et de récits qui façonnent une identité collective.

Le patrimoine architectural et historique dans lequel nous montrons différents moments d'une vie permet d'apprécier nos acquisitions et donne des envies de culture. Le musée est un espace de liberté qui régale tous les visiteurs, jeunes ou vieux, français ou étrangers…..il incarne cet espace où le passé et le présent se rencontrent. Il n'est pas un lieu figé, mais une plateforme de liberté où chacun peut interroger, découvrir et réinterpréter le patrimoine.

Loin d'être un sanctuaire poussiéreux, le musée est un lieu de rencontre des générations et des idées. Il favorise l'échange, la réflexion et la créativité.

Retour sur quelques moments de l'Assemblée Générale qui a eu lieu le 14 décembre 2024. Le bureau a été réélu. Plusieurs membres du Conseil Municipal dont Mr le Maire étaient présents.

Jean-Pierre Mons
Président

Le musée est ouvert toute l'année le samedi de 14h30 à 18h.

Sur RDV pour les groupes.

Le jeudi après-midi si vous souhaitez aider à la restauration de nos pièces.

La Gazette est GRATUITE et disponible au musée ainsi qu' à la médiathèque d'Auterive, à la mairie, à l'intercommunalité, à l'office du tourisme et chez certains commerçants.

« Là où il y a une volonté, il y a un chemin.»

- Vladimir Lénine

Dans ce numéro

- L'édito du Président
- Métiers étonnants
- Avant, Après : l'église Saint-Paul
- Le saviez vous : quelques personnages célèbres d'Auterive
- Un outil, une histoire : la clé de Garangeot
- Le grand bi : partie 2— anecdotes intéressantes et amusantes
- Parlons patrimoine…. l'esplanade de la Madeleine

Auterive

CONSEIL DÉPARTEMENTAL HAUTE-GARONNE.FR

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES BASSIN AUTERIVAIN Haut-Garonnais

Métiers étonnants

Qui ne connait les gens de métiers dont les ateliers animaient les bourgs de naguère ?
Rappelez-vous de quelques-uns comme : le forgeron, le charron, le bourrelier, le sabotier. Tous étaient les mainteneurs d'une tradition corporative qui associait un savoir-faire quasi initiatique et une habilité indéfectible.

A côté de ces maîtres artisans, s'affairaient nombre de femmes et d'hommes qui, faute de verser dans le bel ouvrage, accomplissaient de petites besognes nécessaires à tous. L'un taillait des allumes –feu pour les ménagères du pays, l'autre donnait la main à qui le demandait, un troisième piégeait les nuisibles dans les potagers des alentours. Aucun d'eux ne fainéantait plus que de raison, aucun ne vivait en parasite. Chacun se rendait utile comme il pouvait, en effectuant ce qu'on nommerait des « petits boulots ».

Au sein du village, ou dans la communauté paysanne, tout le monde avait sa place. Ainsi, sans que ce fut le paradis retrouvé, nul n'était tenu à l'écart du village. Personne ne craignait d'être à l'écart du voisinage. Travailler en marge des métiers de maîtrise empêchait à contrario de se marginaliser.
Au fait, qu'en reste-t-il de nos jours ? Dans les prochains numéros, nous vous parlerons de métiers insolites comme : Le Balucheur, le Caillouteur, le Taupier, le Peignier, le tailleur de crosse de fusil….

Patrick Crémont

Avant, Après : … L'église Saint-Paul

Le saviez-vous ?
Quelques personnages célèbres d'Auterive

Antoine Pierre Philippe LA PENNE (Français, né à Auterive le 19 janvier 1844 - décédé à Paris le 31 mai 1927) était un peintre de genre français, où son père était facteur. Son vrai nom, LAPENNE, s'écrivait en un seul mot, mais le jeune peintre trouva plus aristocratique de le couper en deux. (la peinture «de genre» est une catégorie picturale comprenant les scènes de caractère anecdotique, familier, intime ou populaire.)

Firmin Pons, (né à Auterive le 28 octobre 1847 et décède à Toulouse le 18 septembre 1920) il est le fils d'Eugène Pons, meunier à Auterive. il dirige la compagnie privée des omnibus puis tramways toulousains de 1871 à sa mort. Surnommé « l'empereur Pons »,il est à l'époque l'un des hommes les plus riches de Toulouse et l'artisan du développement des transports dans la ville. Il repose dans la sépulture familiale à Auterive.

Lydie Salvayre, (née le 15 mars 1946 à Autainville –41-) psychiatre devenue écrivaine, lauréate du prix Goncourt 2014, fille de républicains espagnols exilés depuis la fin de la guerre civile espagnole en 1939. Elle passe son enfance à Auterive, dans le milieu modeste d'une colonie de réfugiés espagnols, elle écrit : «J'ai souvent coutume de dire que les Espagnols qui sont arrivés en France en tant que réfugiés politiques en 39, dans le village d'Auterive, constituaient une île espagnole à l'intérieur de la France. Ils étaient tous persuadés qu'ils partiraient bientôt, quand Franco serait chassé, et qu'ils rentreraient chez eux. […] Nous étions en Espagne ! Ils étaient en Espagne. Donc j'ai grandi dans une Espagne en France»

Sylvie Boutillier,
Source internet, wikipédia

Un Outil, une Histoire…: Rouet à filer le lin

Le rouet est un instrument ancien à roue actionné par une pédale ou une manivelle et servant au filage de la laine, du chanvre ou du lin, ainsi que de toute autre fibre
Ce rouet à filer le lin exposé au musée, est de fabrication artisanale et entièrement réalisé à la main. Il est fait pour le filage du lin, la différence entre une roue à lin et un rouet réside dans le fait qu'un rouet à lin possède une quenouille et un orifice beaucoup plus petit.
Comment l'utiliser : le pied doit appuyer sur la pédale à une certaine vitesse pour faire tourner le roue, tandis qu'une main laisse filer la laine à une cadence qui dépend de la torsion désirée. L'autre main, quant à elle, étire la laine pour la préparer à être filée

Sylvie Boutillier
Source : le musée

Le grand bi : 2ème partie—anecdotes intéressantes et amusantes

La mode des courses spectaculaires

Dans les années 1880, des courses de grand-bi, appelées "six-day races", étaient populaires, notamment aux États-Unis et en Europe. Les coureurs tentaient de parcourir la plus grande distance possible en six jours, souvent dans des conditions épuisantes. Ces événements attiraient des foules énormes et des paris massifs.

Le "suicide club" des amateurs de grand-bi

En raison de sa hauteur et de son instabilité, le grand-bi était surnommé "la machine à se casser la tête". Les utilisateurs chevronnés portaient parfois des tenues renforcées ou inventaient des techniques de saut pour amortir les chutes. Certains amateurs, trop téméraires, formaient des groupes de "casse-cou" qui s'entraînaient à rouler sur des terrains accidentés ou à franchir des obstacles, augmentant les risques de blessures.

Le transport express d'un voleur

Un récit célèbre raconte qu'en 1879, en Angleterre, un voleur s'est échappé avec succès à vélo sur un grand-bi, semant la police à cheval. Sa vitesse et l'étonnement des policiers face à cet engin inhabituel lui ont permis de s'enfuir.

Une performance acrobatique célèbre

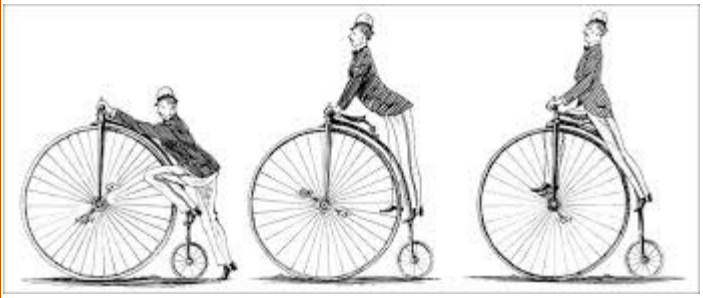
En 1884, un aventurier américain nommé Thomas Stevens a réalisé un exploit unique : il a été la première personne à faire le tour du monde à vélo… sur un grand-bi ! Il a parcouru environ 21 700 kilomètres en pédalant à travers l'Europe, l'Asie et même certaines parties de l'Afrique. Son voyage a duré deux ans et a inspiré des générations d'explorateurs.

La mode des "wheelmen"

Les clubs de cyclistes, appelés "wheelmen clubs", étaient à la mode. Ces associations organisaient des défilés de grand-bi, où les membres roulaient en formation, habillés de costumes élégants. C'était un moyen pour les gentlemen de montrer leur habileté, leur richesse, et même d'impressionner leurs prétendantes.

L'anecdote des roues qui brillent

Certaines courses nocturnes utilisaient des grands-bi équipés de roues avant illuminées par des lanternes ou des bougies fixées sur les rayons. Bien que cela augmentât le risque d'incendie, ces spectacles étaient très prisés pour leur effet dramatique, surtout sur des pistes sombres.



Ces histoires montrent à quel point le grand-bi a marqué les esprits et illustrent la fascination qu'il exerçait à son époque.

Sylvie Boutillier
Sources : Internet,

Parlons patrimoine ...l'esplanade de la Madeleine

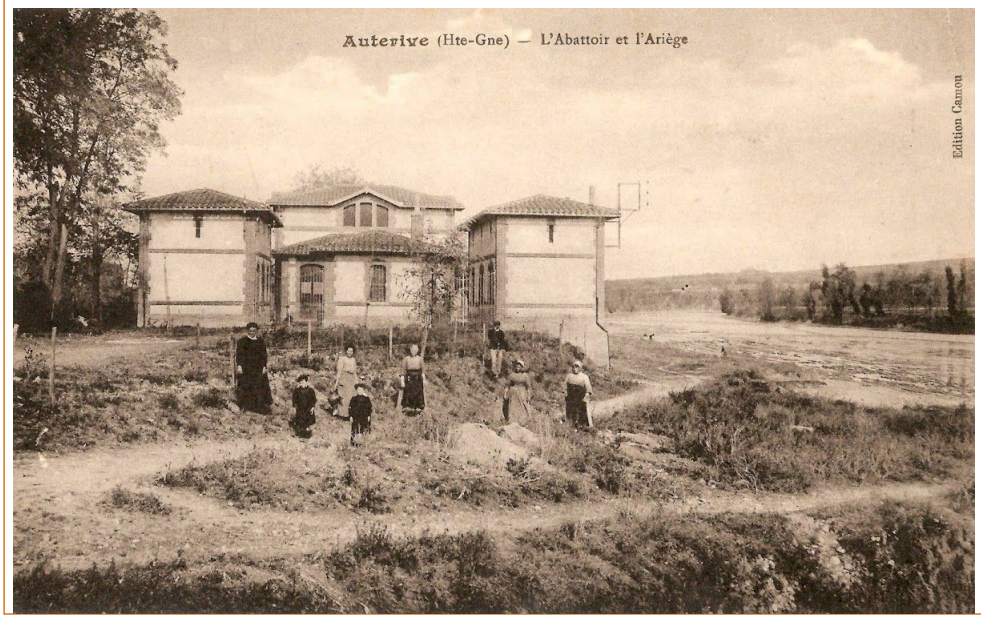
L'Esplanade de la Madeleine, nommée autrefois " Foirail ", est depuis longtemps un poumon vert en plein centre-ville.

Aujourd'hui, lieu du marché hebdomadaire du vendredi et de manifestations diverses, artistiques, culturelles et commerciales tout au long de l'année, cet emplacement perpétue la tradition.

Autrefois, les propriétaires de bétail s'y rassemblaient pour vendre leurs bêtes. Le marché s'y tenait déjà le vendredi. Le 3ème vendredi de chaque mois était réservé à la foire. Celle de novembre était destinée aux chevaux et aux mules.

À l'entrée de l'esplanade, une guérite (aujourd'hui Office de Tourisme) abritait un système de pesage relié à une bascule horizontale. Les chargements destinés à l'Abattoir situé dans le fond de l'esplanade y étaient pesés.

L'Abattoir communal d'Auterive fut construit en bord d'Ariège (au pied de l'actuelle résidence des Sablons), à l'extrémité de la Place du Foirail entre **1896 et 1900** sur des plans de l'architecte Joseph Thillet.



Il venait alors se substituer à une pratique courante d'abattage, soit par les particuliers à leur domicile, soit par les bouchers et charcutiers de la ville.

Des travaux de **mises aux normes** furent nécessaires dans les années **1950.**

L'Abattoir fut réouvert le 26 janvier 1953 puis finalement **fermé le 10 octobre 1987**. L'arrêté préfectoral de fermeture définitive fut signé le 5 janvier 1988. **Il fut ensuite entièrement détruit.**

Nicole Risbec
SOURCE / site internet de la ville : auterive31.fr

Publication du Musée d'Auterive, Métiers et Traditions

Rue Camille Pelletan
31190 Auterive
Directeur de la publication : Jean-Pierre Mons, Président
Sources photographiques : La dépêche, les auteurs des articles.
Nous contacter : Jean-Pierre Mons 06 85 08 10 46

www.musee-des-vieux-outils.org
musee.auterive31@gmail.com

Marcel Afflard 06 38 44 26 68

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE